

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Édition *princeps*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P.*[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*[Item](#)[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\] O combien seroit trop et trop heureuse](#)

[1555_Sertenas_REP_Ep.] O combien seroit trop et trop heureuse

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\] O combien seroit trop et trop heureuse](#)
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°006

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle

& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 22/02/2021 Dernière
modification le 13/03/2022

R E C V E I L

mais avecques telle intention que reuerdissant par mes œuures, iamais ne se ternira en moy la memoire de celle, qui te voulut composer de tant de fleurs, pour en amasser vn million d'autres en mon esprit, qui luy sont du tout dediées. Tu croistras, & croissant congnoistras la posterité que quelque chose que les poëtes ayent iadis mensongé, rien ne furent pour ton respect ny les arbres, ny les fleurs destinées pour la reserve de leurs dieux. Tu feuz par ma deesse sacré: & d'autant t'estimé-ie plus, que sans parole, ny sans fable, as desia ouvert vn tel eschange en moy, que d'vn esprit sot & terrestre, auquel naguere ie viuois, ie sens quelque cas du celeste se viuifier dans mes os. Prends doncques ma deesse, prends doncques cette vniue deuotion, recognoissance de ton bienfait: De toy ie tien mon meilleur, à toy aussi ie le vouë, & t'en presente la despoille, bien qu'elle n'entre en comparaison avecques la victoire que tu as gaignée sus moy.

SIXIESME EPISTRE.

O Combien seroit trop & trop heureuse la condition de nous autres, si nous pouuions dresser voye à nostre passagere vie, sans nous arrester à l'amour! Amour tu feuz le premier qui t'aduenturas de sortir de ce lourd & rude Chaos, pour façonner & mettre en ordre toute ceste ronde machine:

chine: mais tu entras en mon esprit pour y faire regner vn Chaos. Le ciel bien que d'une loingtaine distâce semble s'estlongner de nous autres. si voyons nous toutesfois par sa grande benignité se gouverner toutes choses, qui naissent sus cette terre: Le chauld, le froid, l'humide, le sec: encor' que par diuersitez de natures, se soient liguez l'un à l'autre, si les voyons neantmoins par vne naturelle cõcorde entretenir cest vniuers: bref toutes choses de ce monde, par vn discord biẽ accordé, compatir l'une avec l'autre: Moy seul entre les animaux, soiẽt raisonnables, ou sensitifs, ne puis viure avec celle, sans laquelle ie ne puis viure: moy seul, moy seul dy-ie, ne puis durer avec celle, sans laquelle ie ne puis durer. Que puis-ie donc souhaiter autre chose, puis que tel est ce Chaos, qui gouuerne mes sentiments, si nõ vn renouvellemẽt du vieil & ancien Chaos? Auquel, Amour, tout ainsi que premier en sortis, aussi premier te refermes, pour aculer & mettre à fin tout d'un moyen, & ma vie, & mes miserables pensẽes.

SEPTIESME EPISTRE.

D'Ou vient cela, ie vous pry, d'ou viẽt cela, que plus ie me veulx cõposer à tenir mes amours secrettes, plus ie les voy diuulgüees & esparfes parmy vn peuple? D'ou vient encores cela, ie vous suply ma dame, que plus mõ entendement se trãs-